



Ce n'est pourtant pas le printemps ?...

Diantre ! Mazette et subjugation ! Ne serait-ce pas là un atelier entièrement vide, comme dévasté par une épidémie de choléra ou un quelconque tsunami ?... Notre Atelier46 est-il en liquidation ou pire encore en train de faire peau neuve pour laisser place à une supérette spécialisée en produits bio ? Le politiquement incorrect et la passion pour la combustion se seraient-ils éteints dans un dernier soubresaut sous le joug de Madame Anne (il est vrai que j'aime bien l'asticoter notre mairesse de Paris)...

Que nenni !... C'est afin de le rendre encore plus beau que nous l'avons vidé, décapé, poncé, apprêté et résiné avant d'appliquer au sol une peinture du plus bel effet qu'un ensemble de luminaires tout neufs va venir faire étinceler offrant ainsi aux voitures de passage, le plus bel écrin qui soit.

Grand nettoyage de printemps malgré une saison hivernale donc, ce qui prouve si c'est encore nécessaire que nous sommes bel et bien dérangés... mais qu'à cela ne tienne, la période s'y prête et ce n'est pas au temps de sortie des cabriolets (quand nous aurons

enfin tourné la page Covid) qu'il sera temps de prendre balais et pinceaux.

Tout y passe, le sol, le plafond, les ateliers, les ponts... même les toilettes bénéficient d'un grand coup de frais (le lieu en avait bien besoin pour maintenir son niveau). Ne reste donc plus qu'à visiter pour se rendre compte qu'œuvrer dans la mécanique et tenir un établissement rutilant ne sont pas du tout incompatibles. Il semblerait même que ce soit un minium dès lors que l'espace accueille des voitures qui s'apparentent à de petits ou gros bijoux.

30 Ans et pas une ride...

Mais quel est donc son secret de jeunesse, à quelle fontaine de jouvence s'abreuve-t-il donc pour garder cette fraîcheur, cet intérêt, cette séduction ?... C'est en effet un mystère... comment pour sa trentième, le Tour Auto n'affiche pas une seule ride, pas même le moindre signe d'essoufflement. Nous sommes dans le prodige, un chef-d'œuvre comme dirait Audiard.

Bien évidemment, ne voyez aucune ambiguïté dans ce titre et la photo qui l'accompagne (ce qui, de toute façon, me vaudra le fait d'être qualifié de crétin par son éminence) mais il convient bien d'aborder d'une manière ou d'une autre la trentième édition du Tour Auto d'une part mais aussi de saluer comme il se doit l'incroyable performance de Patrick Peter, fondateur (entre autre), de cette manifestation automobile, qui, à n'en pas douter est assurément la plus prestigieuse et la plus convoitée du calendrier VHC. Cependant, j'entends déjà les détracteurs affirmer avec insolence la suprématie du Mans Classic, alors soyons magnanimes et acquiesçons avec courtoisie et indifférence l'avis de ces incrédules puisque cet autre monument du sport automobile historique est également produit par le même magicien... Seul bémol, il faut attendre 51 semaines entre chaque édition.



Voici donc, pour ceux qui ne seraient pas encore dans le secret des dieux, les merveilleuses étapes que nous réserve l'édition 2021 : Départ du Château de Courances puis Beaune avec ses quelques vins de renom, Aix-les-Bains, Valence, Nîmes et enfin Nice... le bonheur !

Comme dirait ma femme...



Alors autant être précis dès le départ, il ne s'agit pas de ce Colombo là et on ne plaisante pas avec les créations du Commendatore !

Vous aurez bien sûr tous reconnu le chef-d'œuvre du prodige de la firme au cheval cabré, le fabuleux 3 litres dit "Colombo" en hommage à son illustre concepteur Gioacchino Colombo né à Legnano en 1903 (le temps passe vite

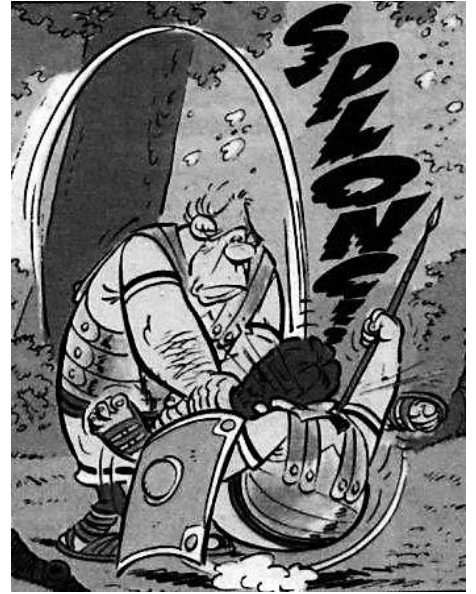
vous ne trouvez pas). Alors pourquoi soudain parler de ce formidable v12 ?... La raison en est pourtant fort simple car il constitue la pièce maîtresse de la formation d'un mécanicien, son graal qui, en quelque sorte, l'adoube et officialise la fin de son long parcours initiatique. Dompter la bête pour la faire ronronner est une prouesse, l'ultime épreuve avant la cour des très grands et c'est au tour de Maxime de produire son premier Colombo, un moment de fierté pour le papa que je suis mais assurément quelques sueurs aussi pour le fiston.

En vrai, ça nous arrange...

Respectons la parole de Bonaparte : Un bon croquis vaut mieux qu'un long discours... le "Splong" est donc bien de rigueur... Prenons au hasard une simple entrée de gamme, l'Audi R8 modèle de base : Avec ses 294g de CO², il va maintenant falloir s'acquitter d'un malus de 30.000€ et inutile de vouloir grappiller car ce maximum est atteint dès 219g, ça existe des voitures en dessous ?

Remarquez la générosité de l'état quand il s'agit des entrées fiscales car ce plafond était de 20.000€ l'an dernier, 50% d'augmentation d'un coup, on ne fait pas dans la dentelle... d'un autre côté, il faut bien financer les vaccins et aider le secteur automobile très impacté par la Covid (le moyen me semble bon). Ceci dit, il ne faut pas se mentir, ça nous arrange car il est question de pousser les limites à 40.000€ l'an prochain et 50.000€ en 2023 rendant de facto l'auto-plaisir de plus en plus séduisante. Le trois litres atmosphérique qui sent bon l'huile chaude et vous exonère de la radio (on l'entend pas) pour le prix d'une simple taxe... le bonheur !

Puisque nous sommes dans la sagesse, restons-y jusqu'au bout en optant sagement pour un pot à yaourt mu électriquement aux watts nucléaires pour tous les jours et un 6 cylindres en ligne de Type E pour le week-end... en tout cas, à l'atelier, on est d'accord !



Duais, enfin, rêvez pas quand même...



Très chers lecteurs et lectrices, restez vigilants à l'égard de ces promotions alléchantes qui fourmillent sur la toile, vous promettant monts et merveilles alors qu'il s'agit souvent d'un gadget que même les quincailliers les plus retors ont unanimement boudés.

Une belle créature, une silhouette de rêve (je parle ici de la voiture) et vous voici transporté par mimétisme en ce détestable spectateur qui surveille le lustrage (je n'ai pas osé employer le

terme polir dont la connotation chinoise n'est pas de bon aloi en ces temps de Covid) de son automobile, caressant du regard ce pauvre être abusivement exploité.

Dieu merci, nous ne versons pas dans la fange et le service de "detailing" comme il convient de définir cette activité dans les milieux autorisés est assurée par Elias qui ne porte jamais de bikini rouge et n'affiche aucune forme suggestive pour séduire sa clientèle... Il y a donc fort à parier que votre venue sera bien motivée par la seule qualité de la prestation et c'est déjà une bonne chose même si le plaisir des yeux y perd en intensité...

Nos Prochains Rendez-vous...

La France est maintenant coupée en deux, à droite celle du labeur qui se fiche globalement de la mascarade que nous vivons et à gauche, celle pour qui la Covid offre un réel terreau à une incontestable pilosité métacarpienne (ndlr : l'usage des termes droite et gauche est purement fortuit et ne saurait engager la rédaction).

Pour les imberbes de la main, reste donc quelques très bonnes raisons de faire la foire et notamment l'happy-hour du mercredi 10 Février où vous êtes évidemment conviés sur rendez-vous avec ausweis, test PCR négatif, preuve de vaccination contre la rage et le DTCoq-Polio.

Nous sommes suspendus à nos postes de TSF pour savoir si la kommandantur autorisera les mouvements de masse jusqu'à 16h15, la version 18h00 étant visiblement jugée bien trop laxiste... comme disait Gicquel en 76, la France à peur (probablement de sa bêtise).



Eternelle Icône...



Re-boum, voici que revient le couvre-feu, d'abord 20 puis à 18 heure sans compter qu'avec un tantinet de chance, nous allons finir à nouveau confinés... Ce que, bien évidemment, notre envoutante Jacqueline avait déjà prévu en adaptant ses tenues à la rigueur d'un hiver qui risque de se passer sous la couette.

Frous-frous donc mais également strict respect des distances, ce qui risque de rendre quelque peu plus complexes le nécessaire exercice conseillé par cette tribu de sachants, virologues, éminents professeurs et autres variétés de toubibs de tout poil. Pfizer s'en frotte les mains et prépare le jackpot du siècle avec ses flacons de sept doses et demie (il fallait oser) où l'injection de 0,30ml est proposée pour la modique somme de 19,50\$... ça met quand même l'équivalent de la bouteille de Grand Cru à 48.750\$. Sachant qu'il faut deux rasades pour que la plaisanterie fonctionne, la Romanée-Conti peut aller se faire rhabiller avec sa

bibine de prolos... Franchement, nous vivons une époque formidable et ce n'est certes pas notre affriolante icône qui m'amènera à penser le contraire... Envoyez les pilules !